L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 5 JANVIER.

LA SUISSE ET LE SAINT-SIÈGE.

Le câble a annoncé que le Conseil fédéral suisse avait voté une note ayant pour objet d'informer le Saint-Siège de la rupture des rapports officiels entre le Vatican et la Suisse. Voici le texte de cet important document :

NOTE DU CONSEIL FÉDÉRAL.

A Mgr Agnozzi, chargé d'affaires du Saint Siège en Suisse.

Le Conseil fédéral a reçu le 8 de ce mois, par la légation de la Confédération suisse auprès de S. M. le roi d'Italie, communication du texte officiel d'un document intitulé : "*Episcola encyclica*" que S. S. le pape Pie IX a adressé en date du 24 novembre 1873 aux patriarches, primats, archevêques et évêques de l'Eglise catholique.

Si ce document, qui a reçu en Suisse la publicité complète à laquelle lui donne droit la liberté de la presse, se borna à promulguer sur les questions de doctrine ou de discipline ecclésiastiques des décisions ou souverain pontife de l'Eglise romaine, le Conseil fédéral n'aurait point à s'en occuper, il a toujours respecté jusqu'ici et il s'efforcera toujours de faire respecter la liberté de croyance dans les diverses confessions. Par les propositions qu'il a faites, il y a plusieurs mois déjà, à l'assemblée fédérale pour le règlement constitutionnel des questions ecclésiastiques, il a prouvé ainsi que M. le chargé d'affaires du Saint-Siège lui-même la reconnu dans un entretien récent avec le président de la Confédération, qu'il est animé à l'égard de tous les cultes d'un esprit de justice et d'impartialité.

Mais l'encyclique *Etsi multa luctuosa*, du 21 novembre 1873, renferme et précise, à l'égard de diverses autorités légitimement constituées en Suisse et de certaines décisions que ces autorités ont régulièrement prises, des accusations de la nature la plus directe et la plus grave.

Au nombre de ces accusations figurent celle d'avoir violé la foi publique (*obstante etiam data publica fide*), et celle d'avoir, par l'expulsion d'un prêtre du territoire suisse, commis un acte inouï et plein d'ignominie pour ceux qui l'ont exécuté (*facta et indigna maximeque inaudita atque exomnibus*).

Bien que le pouvoir temporel des papes n'existe plus, le Conseil fédéral avait cru devoir maintenir jusqu'ici des rapports diplomatiques et officiels avec le Saint-Siège.

Il l'a fait par égard pour le souverain-pontife et sa situation présente, par considération personnelle pour le chargé d'affaires actuel du Saint-Siège, à l'esprit conciliant duquel il se plaît à rendre hommage et par respect pour les sentiments religieux de catholiques suisses.

Mais indépendamment de ces relations et des égards qui en sont la conséquence élémentaire, le pape profère avec éclat contre les autorités fédérales et leurs actes des accusations graves et répétées, il est du devoir et de la dignité du Conseil fédéral de reconnaître qu'une représentation diplomatique permanente du Saint-Siège en Suisse est devenue inutile.

Le Conseil fédéral a en conséquence l'honneur de porter à la connaissance de M. de Agnozzi, et du Vatican par suite à la connaissance de son gouvernement, qu'à dater de ce jour, et par le fait du Saint-Siège, la Confédération suisse ne peut plus reconnaître le chargé d'affaires du pape comme représentant diplomatique accrédité auprès d'elle.

Le Conseil fédéral prie Mgr Agnozzi de lui vouloir bien faire connaître la date à laquelle il se propose de fixer son départ. Il prendra les mesures nécessaires pour que, jusqu'à ce moment, le chargé d'affaires du Saint-Siège puisse, dans les relations qui sont dans son caractère diplomatique.

En exprimant à Mgr Agnozzi le regret qu'il éprouve de devoir prendre la détermination qui fait l'objet de la présente note, le Conseil fédéral saisit cette occasion pour l'assurer de sa considération distinguée.

Berne, le 19 décembre 1873.

Au nom du Conseil fédéral suisse,

Le président de la Confédération :
CÉRESOLE.

Le chancelier de la Confédération :
SCHIESS.

Lettre du Capitaine Surmont.

M. le capitaine Surmont a adressé au *Daily Telegraph* de Londres, la lettre suivante, en réponse à des attaques dirigées contre lui.

Monsieur le rédacteur,

J'ai sous les yeux le numéro du *Daily Telegraph* qui porte la date du 8 décembre, et, avec autant de stupéfaction que de dégoût, j'y lis, formulées dans l'article que vous attribuez au capitaine Robertson, du *Loch Earn*, les accusations les plus graves contre mon honneur de marin, dénoncées brevets que vous avez publiés par ordre du Conseil fédéral d'Amérique, et accolée à ces calomnies, une réclame, ridicule par sa maladresse, en faveur des paquebots anglais.

Vos lecteurs ne seront certainement pas surpris qu'en face de pareilles infamies, — retenez bien ce mot, monsieur, — j'élève la voix tout haut, la voix pour infliger au capitaine Robertson ou à ceux qui le font parler, le démenti public le plus catégorique. J'ai peine à croire, en effet, même après affirmation, que cet officier soit réellement l'auteur coupable d'une si répugnante imposture.

J'ignore ce que peut gagner, en pareille matière, la vérité à se faire jour, mais ce qu'elle ne refuse le droit d'exiger de vous la publication de ma réponse, à la place même où le mensonge a été imprimé, et j'entends agir de mon côté en conséquence.

Le capitaine Robertson affirme *selon vous* que la *Fille du Harrest* sera responsable de son désastre.

J'avais, dans mon rapport, au point de vue des manœuvres respectives des deux bâtiments, gardé une réserve que tout gabant homme apprécierait ; mais je vraiment le capitaine Robertson veut-il, si péremptoirement en sa faveur, cette question grave et obscure entre toutes la mort ayant enlevé la plupart des témoins, et surtout le principal, l'officier de quart au moment de la rencontre, je répéterais alors sans crainte d'être contesté par aucun homme du métier, que le capitaine *Loch Earn*, naviguant au bon plein, avec un seul coup de barre dessous, pouvait en loffant, empêcher la collision ; qu'il le pouvait *jusqu'au moment de l'abordage*, — j'appuie à dessein sur ce mot, — et ne l'a pas fait. Je dirais surtout qu'un témoignage des survivants de la *Fille du Harrez*, les feux du *Loch Earn* n'ont pas été aperçus de bonne heure, soit qu'ils aient été en effet en qu'on ait laissé, comme cela arrive si souvent après une longue nuit, charbonner les mèches des fanaux.

Le capitaine Robertson a-t-il oublié, de son bord m'accusent, selon votre journal, d'avoir lâchement abandonné mon navire, et de m'être sauvé à bord du *Loch Earn*.

Il y a plus de vingt ans que je commande des navires du Havre, mes compatriotes me connaissent, et si vous voulez faire croire, monsieur le rédacteur, à un revenu d'entre eux, que j'ai déserté mon poste à l'heure du péril, celui-là vous rirait au nez. J'en appelle sans crainte, et la tête haute, comme un honnête homme que je suis, au témoignage de tous ceux qui me connaissent ; j'en appelle au témoignage spontané des nombreux passagers qui, avant toute enquête, ont publié dans les journaux les détails de la catastrophe. Je n'ai fait que mon devoir, sans doute, mais je l'ai rempli tout entier. J'étais le passerelle, et j'ai sombré là, avec mon navire.

Je crois donc pouvoir mépriser l'outrage qui m'est fait, mais je ne saurais permettre que la noble conduite de mes hommes, dont deux sont morts, demeure odieusement calomniée, comme elle l'est, dans le récit attribué, sans doute à tort, au capitaine Robertson.

Il est incontestable que la chute de la mâture a jeté à bord une grande confusion, à cause du grand nombre de tués et de blessés, mais j'ai été témoin, jusqu'au dernier moment, et, quand nous avons coulé, tous avec le navire, ceux de mes hommes que je pouvais apercevoir de ma passerelle, étaient à leur poste.

Le capitaine Robertson — ou ceux qui se font ses organes — affirment que de sont les canots du *Loch Earn* qui ont sauvé les malheureux passagers de mon navire, tandis que les deux embarcations qui me restaient demeuraient inactives à la traîne du *Loch Earn*.

J'ai rendu un public hommage à l'efficacité du secours des canots anglais ; il y avait trois embarcations anglaises et deux baleinières françaises, il n'est donc pas étonnant que les Anglais aient recueilli plus de monde ; mais il est faux que les baleinières de la *Fille du Havre* soient demeurées inactives.

Il est des détails secondaires du récit prêté à M. le capitaine Robertson, comme des faits principaux que je viens de relever : ils sont faux, entièrement faux.

Et vous, monsieur le rédacteur, permettez-moi de vous dire que vous avez tort de faire une affaire d'audaces de cette spontanéité catastrophe.

C'est une mauvaise action, croyez-moi, que de chercher, au détriment de mon honneur et de celui de mes hommes, du profit pour vos compagnies de paquebots.

Je n'ai point agi ainsi à l'égard de vos concitoyens. Je lirez mon rapport, vous y trouverez, soigneusement enregistrés, tous ce qui peut honorer le cppitaineoh Loch Earn et son équipage.

Tenez, monsieur, vous qui vantez si audacieusement la supériorité des paquebots britanniques, prenez garde que je ne fouille trop avant dans l'histoire de vos naufrages, et que j'oppose à cette prétendue infaillibilité de vos hommes de mer les souvenirs de la Columbia, de la City of Glasgow, de la City of Philadelphia, de la City of Boston, de la Cité de New-York, de la Tempest, des deux Canadian, du New York, du Java, de l'Indian, du Hungarian, du Connaught, de l'United States, de la Britannia, de l'Anglo Saxon, de Lorado, du North Briton, du Caledonian, du Nord Scotian, de l'United Kingdom, de l'Hibernia, de la Cambria, de l'Africa, du Scotland, du Glasgow, de la Cleopatra, du Chicago, de la City of Washington, du Tripoli et de l'Atlantic.

J'en oublie sans doute, mais en voilà toujours assez pour vous rendre plus modeste et plus humble sous la main de Dieu.

Agréez, monsieur le rédacteur, l'assurance de ma considération distinguée.

Capitaine SURMONT.

SPECTACLES, &c.

Théâtre de l'Opéra.

L. PLACIDE CANONGE.....Directeur.

Samedi, 3 Janvier 1874, Matinée à Midi
LE CE, opérette.—LA CHANOINESSE, comédie en un acte.—LES FEMMES QUI PLEURENT, comédie en 1 acte.
Samedi soir à 7½ heures, CHARLES VI, grand opéra.

Académié de Musique de Bidwell.

Lundi, 5 janvier 1874.
Engagement de—
LYDIA THOMPSON.
Le bureau est ouvert. 5 ja

Académie de Musique de Bidwell.

Lundi, 29 décembre.
Seconde et positivement la dernière semaine du
BLACK CROOK.
de Bidwell & McDonough.
Changement complet de spécialités.
JEUDI, 1er janvier 1874.
Matinée de Première de PAS.
Samedi, à midi—Dernière matinée :
BLACK CROOK.
Lundi, 5 janvier—LYDIA THOMPSON.
28 déc.

SIX JOURS SEULEMENT.

UN VÉRITABLE VULCAIN POUR LA PUISSANCE ET LA FORCE.

L'EXPOSITION
Au 426 de St.-800, 800 et $100,000.

La plus grande consolidation de Curiosités zoologiques, d'Hippodrome et de Monde.

TROIS JOURS
Sur les terrains nus du coin des rues Bourbon et Orléans,
VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE,
9, 10 et 11 Janvier.

TROIS JOURS
Sur les "Masonic Lots" près le Cercle Tivoli
LUNDI, MARDI ET MERCREDI,
12, 13 et 14 Janvier.

Grande Ménagerie Orientale

Musée, Volière, Cirque, Hippodrome romain et Caravane égyptienne.

Retour triomphal, après une absence de quinze mois, de la combinaison la plus brillante, la plus instructive—combinaison qui a obtenu plus de succès que
Quatre de celles de l'Ancien et du Nouveau-Monde.

DEUX GRANDES MÉNAGERIES,
Quatre Troupes de Cirque, doubles,
Trois Musics consolidés,
ET
Une magnifique Volière.
Il n'y a nulle part quelque chose de comparable.

DEUX SPECTACLES PAR JOUR.
Matinée tous les jours, à midi.
Le spectacle du soir commence à sept heures et demie.
Les portes s'ouvrent une heure auparavant.

Grande Procession dans les rues,
Tous les jours, à 9 heures.
La plus grande procession qui ait jamais été vue.
Regardez-la.

Entrée : $1—Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Magnifiques sièges pour tout le monde, et portiers courtois.
W. W. DURAND,
3 janv—6f Agent-Général.

Calcasieu Sulphur and Mining Company
Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1874.—A vis est par les présentes donné que, conformément à l'article X de la Charte de cette Compagnie, l'élection annuelle de douze Directeurs pour l'année prochaine, aura lieu au bureau, No 78 rue de Carondelet, (au premier) LUNDI, 12 janvier 1874, de 10 heures à midi.
V. A. BELLAIRE,
1er jan—10f Secrétaire.

Banque du Sud, Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1873.—Les Directeurs ont, aujourd'hui, à leur réunion, déclaré un dividende de quatre pour cent, provenant du bénéfice des 6 derniers mois et qui sera payable le 15 janvier 1874.
J. GARR,
1er janv—6f Caissier.

Banque Germania Nationale.—Nlle Orléans, 30 décembre 1873.—AVIS EST PAR LES PRÉSENTES donné que le dividende semi-annuel de cinq pour cent, ou dividende semi annuel de 25 pour cent a été déclaré payable aux actionnaires de cette banque.
HERM ROEHL, Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de la rue Bienville.—A côté des rues Carondelet et Huitième.—Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1874.—L'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie, à l'effet d'élire des Directeurs pour l'année, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, le LUNDI, 12 janvier 1874, de 10 heures du matin à midi.
V. RIVIERE,
1 jan—3f Secrétaire.

AVIS.—Association d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Nlle-Orléans, 2 décembre 1873.—Conformément à la recommandation contenue dans le rapport du comité d'investigation, accepté par les actionnaires dans une assemblée tenue le 12 décembre courant, et sujet à la ratification par les actionnaires qui doivent être bientôt appelés à voter sur certains amendements à la Charte. Avis est, par ces présentes donné, que les primes d'assurance pour toutes polices émises cette Association à partir du 1er JANVIER 1874 INCLUSIVEMENT, seront dites et payables à la fin de chaque mois, moins une remise (rebate) de quinze pour cent (15 0/0) sur les primes de feu, risques, tornade et mutins, et de vingt pour cent (20 0/0) sur les expéditions de coton par mer. A TOUS ASSURÉS, y COMPRIS LES ACTIONNAIRES, réservant à ces derniers leurs droits à toute participation aux profits de la Compagnie, dès la proportion de leurs primes acquises, à la clôture de chaque année fiscale, soit le 31 décembre.
M. MUSSON,
Président.
G. LANAUX,
Secrétaire.
28 déc—1m

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.—A la coin des rues Baronne et Commune.—Nlle Orléans, 20 décembre 1873.—Avis aux Actionnaires.—Les directeurs de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans ont, à leur réunion du 16 du courant, déclaré un dividende de $6 par action—dividende sur lequel les deux premiers mois, i se-ront payable à dater du 12 janvier 1874.
Les livres de transfert sont fermés jusqu'au 13 janvier.
WM. S. BROWN,
31 déc—1m Trésorier.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.—Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1873.—L'élection annuelle des Directeurs de cette compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI 5 janvier 1874, de 10 heures du matin à midi et quart, aux bureaux de la compagnie, No 17 de la rue Baronne.
5 déc—au 5 janv P. MCBRIDE, secrétaire.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain.—Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1873.—L'élection annuelle de Directeurs de cette compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI 5 janvier 1874, de 10 heures du matin à midi et quart, aux bureaux de la compagnie, No 17 de la rue Baronne.
5 déc—au 5 janv P. MCBRIDE, secrétaire.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.—Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1873.—L'élection annuelle des Directeurs de cette compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI 5 janvier 1874, de 10 heures du matin à midi et quart, aux bureaux de la compagnie, No 17 de la rue Baronne.
5 déc—au 5 janv P. MCBRIDE, secrétaire.

Bureaux de l'Carondelet Canal & Navigation Company.—Nlle-Orléans, 15 décembre 1873.—L'assemblée annuelle de actionnaires pour servir pendant un an sera tenue au No 12 de la rue Carondelet, le LUNDI 19 janvier 1874, de 10 heures du matin à midi.
EMILE BOUNY,
18 déc—2f—jan 5,10,18 Secrétaire.

Workingmen's Accommodation Bank.—Nouvelle-Orléans, 10 Décembre, 1873.—Conformément à la section 6 de la septième charte de cette banque, une élection de sept directeurs, pour l'année prochaine, aura lieu au bureau local de la banque, No 94 de la rue du Canal, le LUNDI, 12 janvier, 1874, de dix heures du matin à deux heures de l'après-midi. Avis est également donné que le même jour, au même temps et au même endroit, il sera statué sur les amendements à la charte soumis par le conseil de direction.
JOSEPH MENAGER,
11déc—30j Caissier.

Nlle-Orléans, 4 Décembre 1873.—**Compagnie d'Assurance Mutuelle Rome** de la Nlle-Orléans.—Avis est par les présentes donné que les Directeurs. A une réunion qui a été lieu aujourd'hui, une dividende de cinq pour cent, sera payé au siège de la compagnie est convoquée pour le **31 Décembre 1873**, à deux heures de la Compagnie, le LUNDI, 22 janvier 1874, de 10 heures du matin à midi.
V. RIVIERE,
4 déc—30j Secrétaire.

Banque Nationale Mutuelle.—Nouvelle-Orléans, 2 décembre 1873.—L'assemblée annuelle des actionnaires pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, No 106 de la rue du Canal, le MARDI, 13 JANVIER 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
JOSEPH MITCHELL,
5 déc—au 13 jan Caissier.

Mutual National Bank.—New Orleans, December 5th 1873.—The annual election for nine Directors of this Bank will be held at the Banking House No. 106 Canal street, on TUESDAY, JANUARY 13th 1874, between the hours of 10 A. M. and 2 P. M.
JOSEPH MITCHELL,
dec 5th—3 wks Cashier.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.—A la coin des rues Baronne et Commune.—Nlle Orléans, 6 décembre, 1873.—Avis aux Actionnaires.—Une élection de six directeurs de cette Compagnie, pour l'année, à dater du premier lundi de février, aura lieu aux bureaux de la Compagnie, le LUNDI, 5 janvier 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
WM. S. BROWN,
31 déc—1m Trésorier.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.—Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1873.—A un meeting du Board des Directeurs, tenu ce jour, un dividende de quatre pour cent a été déclaré, payable à partir du 20 janvier 1874.
P. MCBRIDE, Secrétaire.
30 déc—1m

Bureaux du New Orleans City Railroad Company.—No. 124 rue du Canal—Nouvelle Orléans, le 4 décembre 1873.—A une réunion du Board des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 10 du courant, un dividende payable aux actionnaires à dater de JEUDI, 1er janvier 1874.
C. C. LEWIS, Secrétaire.
7 déc—au 1j

New Orleans Butchers Ride and Tallow Company, No 131, south Peters street, Nlle Orléans, 27 décembre 1873.—Les actionnaires de cette Compagnie sont notifiés qu'une élection de Directeurs, pour l'année 1874, aura lieu LUNDI, 5 janvier, au local de l'association, de sept à neuf heures du soir.
A. DUCHIRON,
27 déc—au 5 janv Secrétaire.

Banque Nationale de l'Etat, de la Nouvelle-Orléans.—Nlle Orléans, 10 décembre 1873. L'élection annuelle des Directeurs pour l'année prochaine aura lieu, au local de cette Banque, le TROISIÈME MARDI DE JANVIER,—20 du mois prochain—de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
CHAS. L. C. DUBUY,
21déc—au20jan Caissier.

Banque Française de la Louisiane.—15 décembre 1873.

Les livres de souscription au capital de la Banque Française de la Louisiane sont ouverts à partir de ce jour. Les personnes dont les noms suivent sont chargées de distribuer les listes et de faire recevoir les souscriptions :
J. Leloy, 164 rue Commune.
Ed. Larue, Cour de Gallier.
M. Musson, No 6 Insurance Association, 103 rue du Canal.
John Stockli, 3 rue Carondelet.
J. B. Camors, 31 rue Toulouse.
Adh. Carrière, rue Vieille-Levée.
T. Toupet, rue des Chartres.
L. Grand, Cour de Gallier.
Jules Rose, 57 rue de la Magazine.
J. Plaisent, 18 rue St. Louis.
C. Schweitzer, rue Royale.
A. Dunestre, Bureau des Syndics.
A. Bonnet, 65 rue Royale.
Bank of the Gas, 8 rue Carondelet.
16déc—1m

DIVERS.

THE LABORING HOMESTEAD and Co-Operative Association of Louisiana.
OFFICIERS:
ARISTIDE GERARD.....Président
EMILE DEBUN.....Vice-Président
DUSSAU HAUPHPN.....Secrétaire
ULGER LAUVE.....Trésorier.

BUREAU DES DIRECTEURS :

Jules Tuyes.	Jean Langles.
Alphonse Tertron.	Danville L. Kernion
F. Cyprien Ricard.	Wm. B. Schmidt.
Chas. Nathan.	Emile DeBuys.
Aristide Gerard.	

COMITÉS :
Organisation—E. DeBuys, J. Tuyes, C. Nathan.
Finances—A. Tertron, J. Tuyes, D. L. Kernion.
Terres et Fermes—A. Tertron, D. L. Kernion, F. C. Ricard.
Magasins co-opératifs—W. B. Schmidt, E. DeBuys, J. Langles.
Reglements—E. DeBuys, J. Tuyes, Charles Nathan.

BUREAU DE L'ASSOCIATION :
Triangle Building, au pied des rues Canal et Commune.
10 déc—3m

Pesez vos cannes, votre sucre, &c.

Nous mentions, en ce moment, sur plusieurs vastes habitations, un grand nombre de nos **balances d'habitations sucrières**. Elles répondent à un besoin qui, depuis longtemps, se faisait sentir parmi les planteurs qui veulent, pour d'autres, personnel : elle met le sucrier, ainsi que le propriétaire de la canne, à même de savoir quelque chose du poids d'un changement de cannes et de se faire une idée de la quantité de sucre que produit la terre.

Ceux qui achètent des récoltes des petites habitations peuvent les acheter au poids

Des centaines de ces balances sont employées, actuellement, sur les habitations de Cuba ; beaucoup de nos planteurs en montent aujourd'hui.

Nos balances sont trop bien connues pour que nous ayons besoin d'en parler plus longuement. Nous sommes prêts de remplir, d'une manière satisfaisante, toutes les demandes qui nous seront adressées.

FAIRBANKS & CO.
W. B. BOWMAN, agent,
Au No 53 de la rue du Camp, Nlle-Orléans
8 oct—3m.

ESTABLISHED IN 1
RICE BROTHERS & Co.
NEW ORLEANS

IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—DE—
Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,
AMERICAINES ET ÉTRANGÈRES,
Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,
Succursale, au No 365 de la rue des Magasins ;
Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Blagasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES et outils de forblantiers
ARTICLES DIVERS, en fonte, en ferblanterie et émaillé.
FOURNEAUX de cuisine et RECHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES DE MÉNAGE.

FABRICANTS DE
ARTICLES en ferblanc brillant et vernis à lampe.
FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren pour coke ou charbon.
FOURNEAUX Charter Oak de cuisine, connu, depuis dix-huit ans comme le seul fournissan parfait.
Chaque fourneau Charter Oak est garanti.
Demander la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.
13 nov—1 an—vdcc

SALSEPAREILLE D'AYER.

Elle est, partout, comme un des remèdes les plus efficaces qui aient jamais été découverts pour nettoyer le corps et purifier le sang. Elle a en sa faveur la sanction du temps, et sa réputation n'a fait que s'étendre, car elle repose sur ses vertus et des guérisons remarquables. Elle agit si doucement qu'on peut la donner sans crainte, aux enfants et, cependant, elle chasse du même corps les impuretés—telles que les affections scrofuleuses et syphilitiques—qui n'y trouvaient depuis des années.

On lui doit des cures merveilleuses de scrofules, d'eruptions et de maladies de la peau, de tumeurs, de boutons, de pustules, d'ersipèle, d'ulcérations intérieures de l'estomac, de l'estomac, et du foie. Elle combat aussi victorieusement d'autres maladies qu'elle semblerait ne pas pouvoir atteindre—telles que l'hydropisie, la dyspepsie, les crises, la névralgie, les affections du cœur, les faiblesses auxquelles les femmes sont sujettes la débilité et la leucorrhée—quend elles ont les indices de poisons scrofuleux.

LA SALSEPAREILLE D'AYER nous conserve la santé et les forces au printemps. En renouvelant l'appétit et vivifiant les organes de la digestion, elle dissipe la langueur et l'abattement que produit la saison. Alors même qu'on n'est pas malade, on se sent mieux, on vit plus longtemps quand on a le sang pur.

PRÉPARÉE PAR
LE DR. J. C. AYER & CO.,
A LOWELL, MASS.
Et en vente chez tous les Pharmaciens.
11 oct—1f C

Restaurant Cosmopolitain,

Rue 15, RUE ROYALE.....13 et 15
Entre les rues Canal et Bourbon.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix, tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier ; des Chambres élégamment meublées, à donner à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
25 déc—1an

RETOUR DU DR. CURTIS
A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

LE DR. E. DE F. CURTIS, M. D. F. R. C. S.
Ex. Jurie, Cour de Gallier.
M. Musson, No 6 Insurance Association, 103 rue du Canal.
John Stockli, 3 rue Carondelet.
J. B. Camors, 31 rue Toulouse.
Adh. Carrière, rue Vieille-Levée.
T. Toupet, rue des Chartres.
L. Grand, Cour de Gallier.
Jules Rose, 57 rue de la Magazine.
J. Plaisent, 18 rue St. Louis.
C. Schweitzer, rue Royale.
A. Dunestre, Bureau des Syndics.
A. Bonnet, 65 rue Royale.
Bank of the Gas, 8 rue Carondelet.

Auteur de "Manhood", "Medica Essays on Marriage", etc., etc.

A L'HONNEUR D'ANNONCER aux citoyens de la ville, des environs, et particulièrement ceux qu'il a déjà traités, qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et y passe à la saison. On peut le consulter, comme par le passé, à son ancienne

Cabinet, No 3 de la Rue des Remparts,
Entre les rues Canal et Douane,

Tous les jours—de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, et de 6 à 8 heures du soir.

Les dimanches, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, seulement.

Le Dr. Curtis a consacré vingt ans à l'étude des

Maladies Nerveuses provenant de l'abus des forces physiques,

et en a fait une spécialité.

Il s'adresse surtout à ceux qui se sont mis à s'ignorants charlatans qui ne leur ont donné que bien et leur ont mêmes nuit. La médecine, comme toutes les autres sciences, est progressive et chaque année amène un perfectionnement. Grâce à une combinaison de puissants remèdes, le Dr. Curtis non-seulement soulage ses patients sur le champ, mais encore les guérit radicalement.

Voici ce que dit de lui le "Medical Times" : "La traitement du Dr. Curtis—fruit de longues années de pratique—a été le résultat d'un examen consciencieux de la nature de la maladie et de la manière dont elle affecte les malades pour lesquels il est, seul, une source de soulagement. Des cas déclarés incurables ont cédé aux médicaments du praticien."

"MANHOOD" (virilité) — OUVRAGE
DU DR. CURTIS,
Sur les Maladies Nerveuses,
Revue et corrigée par l'auteur, E. de F. Curtis, M. D. F. R. C. S., etc., etc.

Essai sur la cause et la guérison de la faiblesse prématurée, et où il est expliqué comment on perd la force, comment on la recouvre. Cet ouvrage indique clairement les obstacles au mariage, le traitement de la faiblesse nerveuse et physique. C'est le résultat de vingt ans de pratique.

CURTIS ON MANHOOD—(Traité de Curtis sur la virilité).—Il n'y a pas de membre de la société auquel cet ouvrage ne puisse être utile.

CURTIS ON MANHOOD. — Les jeunes gens devraient lire ce traité pour s'instruire et les malades pour se guérir. Il ne saurait nuire à personne.—[London Medical Gazette."

Prix, 50 cents, par la Poste.

S'adresser à l'auteur,

LE DR. CURTIS,
No 9 de la Rue des Remparts,
NOUVELLE-ORLÉANS.

Le DR. CURTIS insiste, auprès des malades avec lesquels il a déjà été en correspondance, sur la nécessité d'une entrevue qui le mette à même de mieux juger du cas.

Les consultations sont confidentielles.
30 nov—3m

The Freedman's Savings & Trust Co.

CAISSE D'ÉPARGNE NATIONALE.
Charte accordée par les Etats-Unis en 1865.
SUCCURSALE DE LA NLLE-ORLÉANS ;
No 132 Rue du Canal,
ENCOIGNURE DRYADES.
HEURES DE BANQUE :
De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.
Ouverte les samedis soir, pour recevoir des dépôts, De 6 à 8 heures.
L'intérêt alloué est de 6ix pour Cent
C. D. STURDEVANT. HENRY BLOAS,
Caissier. Assist. Caissier.
On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque.
8 janv—1an

ALBIN ROCHEREAU. MRS. ADELE HEPP, in commendam. PIERRE CHABITES.
CHARLES T. DUGAZON. ERNEST MERLLE.

A. ROCHEREAU & CO.,

Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne,

COMMISSION MERCHANTS,

IMPORTERS OF
WINES, BRANDIES, SARDINES, &c.,
16 & 18 ST. LOUIS ST.
S SOUTH WILLIAM ST.,
New York. New Orleans.
31 août—1an

147--------147
Rue du Canal.

ERLEBACH & CHARDEY,
PROPRIÉTAIRES
de l'unique magasin de ce genre qui soit au Sud
et lequel est connu sous le nom de

THE ORIGINAL
GREAT SOUTHERN
DOLLAR STORE

FONDÉ EN OCTOBRE 1869.

IMMENSE ATTRACTION!

Marchandises valant $3, $4 et $5,
Vendues à $1 seulement.

NOUS avons reçu un stock complet de Marchandises d'un 1/4, de valeur et de fantaisie du meilleur goût et d'un fini irréprochable, qui ont été spécialement choisies et importées pour notre grande réouverture.

Ces marchandises surpassent, sous tous les rapports, toutes celles offertes jusqu'à ce jour par le "Dollar Store" comme utilité, valeur, richesse et assortiment ; et, malgré leur grande supériorité, nous offrons au public le choix de toutes ces marchandises à $1 seulement, rien au-dessous, rien au-dessus.

Nous donnons ci-après l'énumération d'une partie des articles composant notre immense stock :

VERRERIE de Bohême, GARNITURES de toilette, VERRE D'EAU, CABARETS, PORCELAINE de Chine, ARTICLES de Vienne, PORTE-MONNAIES en vrai cuir de Russie, CEINTURES cuir de Russie, SACS de Dames, ALBUMS, BOITES à ouvrage, ALBUMS pour Musique, PUPITRES, TROUSSES de Voyage.

FOURRURES : FOURRURES :

COLS et MANCHETTES pour Dames, toile et dentelle ; MOUCHOIRS pour dames, toile et dentelle, et brodés ; CORSETS français, CHEMISES, JUPONS, CALEÇONS, CAMISOLES et BAS.

Un très grand choix de CHAPEAUX GARNIS pour dames, demoiselles et enfants.

Un très grand choix de RUCHES du dernier genre, par pièces et à la yarde.

PARFUMERIE et ARTICLES DE TOILETTE
Brosserie, Savons et Peignes, etc., etc.

Une grande variété de COUTEAUX de poche, COUTEAUX à dessert et de table, CANIFS, etc. Toute cette coutellerie est importée des meilleures manufactures anglaises.

CUILLÈRES et FOURCHETTES de table plaqué sur métal blanc ; CUILLÈRES à thé, en bois sculpté, Limes de toutes sortes pour dames et pour messieurs, Chapeaux garnis, Fourrures, Dentelles, Bijouterie, Jouets, Articles en Cuir, Faience, Porcelaine de Chine, Verrerie de Bohême, Bijouterie mis et cannuchons, Ceintures, Plumes d'autruche.

VOILA LES ARTICLES

que nous avons ajoutés, CETTE SAISON, à l'immense liste de ceux que nous avions déjà mentionnés, et qui forment un assortiment complet pour

ETAGÈRES pour salons, GLACES sur pied, ORNEMENTS, CRACHOIRS en porcelaine de Chine, LAMPES, TASSES et SOUCOUPES dorées.

Magnifiques STORES, pour fenêtres, à $1.00 la paire.

TABLEAUX Chromos et CAGES, etc., etc., et tous ces articles seront vendus indistinctement $1.00.

Nous faisons de grandes concessions aux marchands, et les ordres envoyés seront l'objet de notre attention particulière. Nous expédions des marchandises sur réception de mandats sur la Poste ou C. O. D., contre remboursement.

Demandez le catalogue et examinez l'énumération de tous les articles contenus dans notre établissement ; ils vous seront expédiés gratis.

ERLEBACH & CHARDEY,
147, RUE DU CANAL,
Nouvelle-Orléans, Lne.
P. O. Boîte No 749.

Nous désirons informer le public que le magasin de Tyler Organ Co. est situé au No 147 et qu'il n'a pas changé de local et qu'il est toujours au 147 de la rue du Canal, où nous serons heureux de recevoir nos nombreux amis et clients.
16 nov—4m

Cinquante mille piastres

SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANKS, au No. 14 de la rue du Camp, au dessous du City Hotel, sur les DIAMANTS, BILLES MONNÉES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT OU DE LA VILLE, pour des sommes de quatre pour cent par mois. La Banque all ue un intérêt de six pour cent l'an sur les dépôts de soixante jours et au-dessus ; elle émet des certificats de dépôts pour six ou douze mois, à un intérêt plus élevé.
4 juil—1an P. D. VAN HORN Caissier.

PAPIERS PEINTS.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.

Mme Vve H. HABERT,

100.....RUE DE CHARTRES.....100

ANNONCE respectueusement à sa clientèle de la ville, des environs, et particulièrement ceux qu'il a déjà traités, qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et y passe à la saison. On peut le consulter, comme par le passé, à son ancienne

Cabinet, No 3 de la Rue des Remparts,
Entre les rues Canal et Douane,

Tous les jours—de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, et de 6 à 8 heures du soir.

Les dimanches, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, seulement.

Le Dr. Curtis a consacré vingt ans à l'étude des

Maladies Nerveuses provenant de l'abus des forces physiques,

et en a fait une spécialité.

Il s'adresse surtout à ceux qui se sont mis à s'ignorants charlatans qui ne leur ont donné que bien et leur ont mêmes nuit. La médecine, comme toutes les autres sciences, est progressive et chaque année amène un perfectionnement. Grâce à une combinaison de puissants remèdes, le Dr. Curtis non-seulement soulage ses patients sur le champ, mais encore les guérit radicalement.

Voici ce que dit de lui le "Medical Times" : "Le traitement du Dr. Curtis—fruit de longues années de pratique—a été le résultat d'un examen consciencieux de la nature de la maladie et de la manière dont elle affecte les malades pour les